

Les Dames de Pampelune ne trouveront-elles pas, chez nous, des imitatrices ?
Et pourquoi pas non plus des imitateurs ?

* * *

Les Dominicaines à Bologne. — Depuis plus d'un siècle la ville de notre Bienheureux Père saint Dominique ne voyait plus dans ses murs les Sœurs du second Ordre, dont à une époque elle compta jusqu'à sept monastères.

Grâce à l'activité du T. R. P. Jacques Montanaro, provincial de Lombardie, et à l'appui de Son Eminence le Cardinal Svampa, archevêque de Bologne, toujours prêt à favoriser ce qui regarde le progrès spirituel de son diocèse et le bien de la famille dominicaine, à laquelle il appartient comme tertiaire, les Sœurs du couvent de Ste-Catherine à Fabriano, forcées par les circonstances à l'abandonner, résolurent de ressusciter à Bologne l'antique monastère élevé, peu après la mort de saint Dominique, par la Bienheureuse Diane d'Andalo, sous le vocable de sainte Agnès, vierge et martyre.

Le nouveau couvent, situé au Forum Boarium fut achevé au mois de mai 1904, et dès la fin d'octobre les Sœurs de Fabriano vinrent l'habiter, heureuses de se trouver de nouveau tout près du tombeau de leur Père et sous la protection de la Bienheureuse Diane.

* * *

Les Dominicaines de Lewiston. — Une colonie de Dominicaines françaises, de la Congrégation de Nancy, a pris l'année dernière, à Lewiston, la direction des écoles paroissiales de l'église St Pierre et St Paul, desservie par les Pères Dominicains de la province de France.

La Congrégation de Nancy, fondée en 1853, a pour objet l'enseignement chrétien de la jeunesse. Elle compte des pensionnats très florissants en France, en Suisse, en Italie, en Espagne, et la Maison-Mère vient d'être transférée en Belgique, avec le pensionnat de Nancy.

Pour réaliser l'idéal de l'Ordre de St Dominique, c'est-à-dire l'union de la vie active et de la vie contemplative, la Règle fournit aux Sœurs tous les moyens d'entretenir en elles l'esprit intérieur, en même temps qu'elle leur